

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

Boucher de LaBruère, - - - - - Editeur-Propriétaire.

ABONNEMENTS

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE: Canada et Etats-Unis, un an \$3.00; six mois \$1.50
EDITION HEBDOMADAIRE (8 grandes pages): Canada et Etats-Unis, un an \$1.00; six mois 50 cts.

CALENDRIER

Table with 5 columns: Day, Month (JANVIER), Sun, Moon, and other details for the month of January 1895.

Aux Annonceurs!

Notre Journal existe depuis plus de 41 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal public dans le District de St-Hyacinthe.

Le Courrier de St-Hyacinthe.

ST-HYACINTHE, 22 JANVIER 1895

"Le Moniteur du Commerce"

Nous regrettons que le Moniteur du Commerce sorte de ses attributions pour s'occuper de la politique de parti. Son article du 17 janvier, intitulé "La Session," est tout à fait déplacé dans les colonnes d'un organe exclusivement commercial.

Le Moniteur du Commerce ne peut que perdre en influence et en prestige en publiant des élucubrations comme celle que nous signalons. Il est évident, à la lecture même de l'article, qu'il est exagéré; plus que cela, il est faux et l'écritain, s'il n'est pas de mauvaise foi, ignore ce qui s'est passé à la législature de Québec durant la dernière session.

Il parle de tripotage du code civil, de déficits, de chemins ruraux, d'écoles élémentaires, du Conseil législatif qui s'est mêlé d'affaires qui ne le regardent pas, de députés de l'Assemblée législative ignorants comme les deux pieds qui les portent de tout principe de législation, etc, etc.

Puis que le Moniteur parle aussi étourdiment des représentants du peuple et des travaux législatifs dont il semble ne pas avoir suivi la marche, comment peut-il espérer que les hommes sérieux du commerce auront confiance dans son jugement et sa manière d'apprécier la situation financière ou le mouvement industriel de son pays?

Quand, dans son article, notre confrère affirme que le mécontentement contre le cabinet Taillon est général et que le public éprouve le vague désir d'un changement, il ne représente assurément que l'idée de ceux qui ne pouvant spéculer à leur aise avec la connivence et l'appui du gouvernement voudraient revenir à l'ancien régime alors que tous les boodlers mettaient la main dans le coffre public pour s'enrichir aux dépens de la province

De plus, nous croyons que le gouvernement de Québec, comprenant les lois de l'honneur ne voudrait point non plus prêter l'oreille aux journaux qui, désireux d'exercer le chantage, publient, à un moment donné, ce que l'on appelle "une charge", dans l'espérance qu'on les fera taire en leur donnant une part de patronage.

Un journal destiné exclusivement aux classes commerciales ne devrait point sortir du cadre de ses attributions, et s'il le fait, il devrait y mettre beaucoup de modération, faire preuve d'une grande bonne foi et respecter la vérité.

La Vérité se prononce en faveur des caisses rurales. "Nous verrons bientôt, dit-elle, comment fonctionnent ces caisses et le bien qu'elles opèrent."

Nous sommes heureux que les articles parus ici, à la fin du mois de mai dernier, sous le titre de l'œuvre, aient fixé son attention. Elle a pris le temps d'étudier la question à fond et le résultat de son étude c'est l'approbation de l'œuvre. Il n'en pouvait être autrement. Le concours d'un aussi puissant auxiliaire est précieux et laisse opérer un succès prochain.

Les caisses rurales

L'idée fait son chemin. Il nous fait plaisir de constater les étapes parcourues. Dans plusieurs paroisses on réclame l'établissement des caisses rurales. L'étude que nous avons donnée dans les colonnes du COURRIER, à la fin du mois de mai dernier, a attiré l'attention de ceux qui sont la classe dirigeante.

On a voulu examiner de plus près ce système de crédit agricole. Les missionnaires agricoles l'ont étudié.

L'épiscopat est saisi de la question. Dans les sphères gouvernementales mêmes on n'est pas resté et on ne pouvait rester indifférent au grand mouvement qui se prépare. On se montre prudent, c'est sage et nous voulons y voir une garantie du succès prochain. Une trace des préoccupations à cet égard se trouve dans le compte rendu si étudié du voyage en Europe de MM. Gigault et Leclair. Nous lisons à la page 140 de ce rapport:

"Le Révd Frère Abel interrogé au sujet des caisses rurales nous a répondu qu'aucune n'avait encore été fondée en Bretagne et que les principaux Agronomes de cette région n'étaient pas décidés à en favoriser l'établissement avant qu'elles aient prouvé leur utilité ailleurs par une plus longue existence."

De l'examen, de l'étude des caisses rurales, système Raiffeisen, à la conviction de leur excellence et de leur utilité, il n'y a qu'un pas. Aucune objection ne sera sérieusement présentée par quiconque, même avec des préventions, les aura étudiées.

Les lignes du rapport étaient écrites par M. Gigault à la date du 28 août dernier. Sept caisses rurales ont été fondées EN BRETAGNE SEULEMENT depuis cette époque.

L'on sait qu'elles existent depuis cinquante ans en Allemagne. Nous répétons une affirmation qui a été produite partout en Europe et qui n'a jamais été démentie: Les caisses rurales, système Raiffeisen N'ONT JAMAIS FAIT PERDRE un centime aux sociétés ou aux étrangers.

Après les autres pays d'Europe, l'Angleterre applique ce système de crédit. Une association fondée pour la propagation des caisses rurales, en Angleterre compte déjà dans ses rangs seize membres du parlement anglais et cinq membres de la chambre des lords. Le duc d'Argyll, le comte de Covenry, le comte de Yarborough, le vicomte Hampden et lord Deramore.

La question du crédit agricole s'impose à l'attention de tous. L'urgence est réclamée. Quelle forme doit prendre ce crédit? Nous avons indiqué les caisses rurales ou paroissiales; marchant sur les traces d'autorités compétentes, nous avons essayé de montrer les raisons qui devaient leur assurer la préférence.

La lettre suivante de M. l'abbé Carrière, supérieur du grand séminaire de Bayonne reproduite par La Croix des Basses-Pyrénées, donnera encore d'utiles renseignements à nos lecteurs:

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre réplique à M. Tachères, vous demandez en quoi le "Crédit Mutuel" fondé par les soins du Comité Agricole Lagor-Arthez, se distinguera de la Caisse Rurale.

Puisque mon nom a été mêlé au débat (intuitivement d'ailleurs), permettez-moi de vous fournir la réponse.

Il importe qu'il ne s'établisse point de confusion dans l'esprit de vos lecteurs, au sujet des deux institutions de crédit entièrement distinctes, de peur qu'on attribue à l'une les inconvénients de l'autre.

Les Caisses Rurales système Raiffeisen, ont à leur actif une expérience de plus d'un demi-siècle. Elles ont exercé une influence bienfaisante dans plus de trois mille villages. Partout leur situation est prospère: pas une n'a fait perdre un centime à ses associés.

L'expérience seule pourra nous apprendre ce que peuvent donner des organisations de crédit agricole constituées récemment sur d'autres bases.

La Caisse Rurale est fondée sur la responsabilité illimitée de tous ses membres: c'est-à-dire que tous les sociétaires répondent sur tous leurs biens des sommes confiées à la Société et utilisées individuellement par les Sociétaires emprunteurs. Il n'y a aucun versement de fonds préalable à opérer, aucune cotisation à payer par suite.

Le "Crédit Mutuel" Lagor-Arthez, de même que le "Crédit Agricole des Basses-Pyrénées," créé, cette année même, par le Syndicat des Agriculteurs, est une So-

ciété constituée par actions, et à capital fixe.

La Caisse Rurale, aux termes de ses statuts, ne peut fonctionner que dans les limites d'une seule commune; la responsabilité illimitée exige que les membres de la Société puissent se connaître ce qui deviendrait impossible dans un ressort plus étendu.

Ainsi la caisse d'Arthez dont vous parlez n'est point cantonale: elle ne fonctionne que dans les limites de la commune d'Arthez.

Le "Crédit Mutuel" embrasse deux cantons et le "Crédit Agricole des Basses-Pyrénées" tout un département.

J'ignore si les Statuts du "Crédit Mutuel" ont déterminé l'emploi des fonds.

Les Caisses Rurales ne fournissent des fonds que pour un emploi reconnu productif et rigoureusement surveillé. De tout ceci je conclus que le "Crédit Mutuel" et les "Caisses Rurales" s'adressent à des catégories différentes d'agriculteurs.

Les limites même de leur action leur permettent de fonctionner parallèlement sans se gêner.

Notz que nous sommes loin d'avoir des Caisses Rurales dans toutes les communes des deux cantons.

Par là même M. Tachères a raison de ne point regarder le "crédit mutuel" comme une institution rivale des Caisses Rurales ou à établir dans le canton d'Arthez.

J'ajoute volontiers qu'en cette matière les besoins de l'agriculture sont si étendus que les Caisses Rurales et le "Crédit Mutuel" laisseront encore à d'autres initiatives beaucoup de bien à réaliser.

Enfin, je devrais déposer ma plume, car j'ai répondu à votre question. Mais puisque vous m'avez accordé l'hospitalité de vos colonnes, j'en profite pour dissiper certains préjugés qui se sont manifestés parfois au sujet des Caisses Rurales:

Il a été dit et écrit que ces Caisses auraient pu être profitables de favoriser, chez le cultivateur, l'endettement, le gâté du luxe. On n'a pas assez remarqué que les caisses Raiffeisen ne prêtent jamais pour des objets de luxe ou de simple consommation; et que si l'endettement conduit à la ruine lorsqu'il ne doit point servir à des entreprises productives, l'empruntation de l'agriculteur intelligent et laborieux

N'est-ce pas pour avoir négligé cette distinction qu'on a pu conclure à l'inutilité de ces caisses dans l'arrondissement de Bayonne?

J'aime à croire que ceux qui ont jugé ainsi n'ont pas entendu porter un arrêt définitif. Pour moi, je n'oublie pas que le Comité Agricole Esp. Letta-Ustari z, ayant mis la question à l'étude au mois de mai dernier, a émis le vœu qu'il soit fait une ou deux expériences de Caisses Rurales.

Il y a mieux: l'utilité des œuvres de crédit a été si bien reconnue qu'il existe depuis déjà de longues années des organisations de ce genre aux environs de Bayonne. Leur fonctionnement est plus compliqué que celui des Caisses Rurales; elles ont néanmoins rendu à leurs membres des services signalés.

Que conclure? C'est que le mieux est de le mettre à l'œuvre: Léon XIII a donné expressément ses encouragements à ceux qui s'occupent du Crédit Agricole.

Léon XIII a raison en ceci comme en tout le reste. C'est d'ailleurs le seul juge au monde qui prononce des jugements irréformables.

Je suis, avec un très profond respect, Monsieur le Rédacteur,

Votre très humble serviteur

J. CARRIÈRE.

Bayonne, ce 7 décembre 1894

ÇA ET LÀ

M. Faure est le sixième président de la République Française.

Il y a eu 9,800 meurtres aux Etats-Unis en 1894. On y a lynché 134 nègres et 50 blancs, et 4,912 personnes se sont suicidées.

La P. P. A. On dit que le Rév. M. Madill, le président de la P. P. A. désire offrir sa démission comme tel. Ce serait un grand soulagement pour le pays si la P. P. A. elle-même voulait suivre les traces de M. Madill.

De la Croix du Canada:

Dans la rapidité de nos remarques de jeudi, nous avons omis de signaler une note caractéristique et qui fait le plus grand honneur à la mémoire de notre confrère défunt, de la Minerve, M. Tassé.

C'est l'esprit de foi profonde et de piété soumise avec laquelle ce chrétien sincère a vu venir la mort et l'a acceptée. En des jours où tant d'esprits étroits affectent un scepticisme de contrebande, il est consolant de voir les âmes nobles et fortes se rasséréner de plus en plus dans la foi.

Sherbrooke — La cinquième réunion annuelle de l'Association Libérale Conservatrice des Cantons de l'Est aura lieu à Sherbrooke le mardi 5 février prochain.

Le nouveau Président de la République Française

M. Félix Faure est nommé président de la République. Les raisons ayant amené ce vote qui étonne tout Paris et toute la France sont simples: la démocratie française aime les médiocrités. L'Assemblée nationale n'a pas voulu nommer M. Waldeck-Rousseau, candidat modéré, parce qu'il est trop intelligent; elle a eu peur de M. Bismarck, radical; elle a donc choisi M. Faure, très honnête homme, mais sans aucun prestige politique. C'est la même combinaison qui fit élire jadis M. Carnot. Souhaitons au nouveau président d'acquiescer comme son infatigable prédécesseur les symboles publics; mais cela lui sera difficile.

M. Faure est modéré et libre échangiste, ce qui est naturel puisqu'il est député du Havre. C'est un grand et bel homme de cinquante cinq ans, aux cheveux blancs, à la moustache noire; c'est un riche armateur qui a beaucoup voyagé; il est allé aux Etats-Unis, parle bien l'anglais, et il a des enfants. Il est le fils de ses œuvres; son père a été ouvrier ébéniste, lui-même a commencé à faire un métier manuel. D'un caractère gai, il tâchera d'ouvrir l'Élysée aux lettres et aux arts.

Au point de vue politique, il est plus modéré que M. Carnot; il sera un Casimir-Perier et résistera au radicalisme. Aussi continuera-t-on contre le nouveau président les mêmes attaques que contre l'ancien. Sa nomination inattendue soulèvera la colère des députés socialistes qui déclarent aujourd'hui que dans six mois M. Faure serait obligé de donner sa démission. Il est certain que M. Faure aura à lutter contre de graves difficultés, et il manque du prestige pour en triompher. C'est un franc démocrate, mais un démocrate de quarante millions d'âmes.

M. Faure est revenu de Versailles, non en voiture mais avec une escorte de cuirassiers comme M. Casimir-Perier, mais par un train spécial. Quand il est sorti de la gare Saint-Lazare, il a été accueilli par les grognements de la foule et les cris: "A bas les hékards!" dirigés contre les députés. Par contre, le Havre est illuminé. Le nouveau président connaît sans retard les joies et les amertumes du pouvoir.

L'élection de M. Félix Faure sera sans aucun doute regrettée avec satisfaction en Allemagne, car elle dissipera quelque peu les craintes de l'influence socialiste. Néanmoins, l'opinion publique n'est nullement convaincue de la stabilité de la politique de la France.

Un nouveau Président catholique

Un événement considérable, qui produira une heureuse impression parmi tous les catholiques, vient d'avoir lieu en Suisse. Pour la première fois depuis l'organisation fédérale actuelle, un catholique est appelé à la présidence de la Confédération helvétique. C'est à M. Zemp, le vaillant chef du parti catholique suisse, qu'est échu l'honneur de présider pendant l'année 1895 la fédération des vingt-deux cantons. Cet honneur est d'autant plus grand que M. Zemp n'est pas seulement un catholique de baptême, c'est un catholique croyant et pratiquant. Avocat distingué, doué d'une grande éloquence, M. Zemp est un des colonels les plus érudits de l'armée suisse.

Conservation des pommes

La rareté et le haut prix des pommes n'em échant jamais un grand gaspillage de ce fruit; une grande quantité de pommes, mises à part par les cultivateurs pour la consommation domestique pendant l'hiver, sont jetées plus tard comme pourries et ne valent rien. Ne mettez pas dans une cave chaude plus de pommes que vous ne pouvez en consommer immédiatement, renfermez en la plus grande partie dans un endroit où la température peut être maintenue à moins de 45 degrés. Pour les garder en bon état, mettez-les en quart comme pour la vente, les quarts placés sur les côtés, bout à bout, sur une rangée, dans un sillon ou enfoncement où l'eau ne reste pas, couverts d'une légère couche de terre; placées dans

ces conditions, même si les pommes sont glacées, si on ne les dérange que lorsque le temps des gelées est passé, elles sortiront des quarts en bon état.

La course sur outre

À Calcutta, il existe de nombreuses écoles de natation; chaque année ces établissements sont le théâtre de divers genres de sports et de courses. Parmi tous les divertissements que l'on peut s'offrir, tels que la course et le plongeon, il n'en est certainement pas de plus amusant que la course sur outre.

Les concurrents doivent être en tonne de ville, jaquette, chaussures et chapeau haut de forme.

L'outre est taillée dans une peau de chèvre, dont toutes les ouvertures, ou trous, sont soigneusement recousus, excepté à l'endroit du cou. Pour la course, on gonfle ces outres avec de l'air et l'on ferme hermétiquement l'ouverture pratiquée à l'endroit du cou.

Dès le signal du départ, chaque concurrent s'efforce d'atteindre le fragile et mobile esquif sur lequel il doit prendre part à la course. Après l'avoir enfourché, ce qui n'est pas sans difficulté, ni sans voir, par de nombreux plongeurs préalables provoqué l'hilarité des spectateurs, il doit essayer d'arriver le premier au but de la course.

Pour se diriger, il se sert de ses bras et de ses mains en guise de rames.

Dans les diverses péripéties de ces luttes émouvantes, les plus habiles champions se préoccupent moins de la vitesse que de conserver leur équilibre jusqu'à la fin.

COURONNES D'ÉPINES

On signale une éclipse qui s'est produite à Oppido Mamertino, Italie, un des districts les plus éprouvés par le tremblement de terre.

Il y avait une possession dite de la pénitence. Un long cortège s'échouonnait à travers la bourgade. Des jeunes gens la tête couronnée d'épines portaient sur leurs épaules une statue de la Vierge.

Chaque mouvement de la statue sur son pavois enfonçait davantage les épines dans les crânes, créant des traces de sang.

L'évêque couronné d'épines, précédé de son clergé, des congrégations laïques, des personnages de la commune, suivi de la foule pleurant, gémissant, psalmodiant, accompagnait la statue de la madone.

Tous les assistants étaient coiffés d'épines. Des femmes du peuple, leurs enfants dans les bras, avaient aussi garni d'épines les crânes de leurs marmots, en signe d'expiation et de deuil.

Une prière sourde, lente, continue, un long gémissement, un sanglot rythmé montant de peuple!

Plus de 10,000 personnes des communautés environnantes étaient accourues pour assister à la lugubre procession.

L'Atlantique traversé en deux jours

Un Canadien de pure race normande, nous dirions plutôt de Marseille, aurait imaginé, paraît-il, une sorte de cy-lindre métallique ayant 5 mètres de diamètre sur 300 ou 350 mètres de longueur. Cet étrange appareil sera muni d'aubes sur les côtés pourra, ou mieux, devra faire 60 milles à l'heure, si bien qu'on irait du Havre à New-York en deux jours.

Cela paraît bien aléatoire! Le plus clair de la chose, c'est que l'inventeur s'est adressé au gouvernement anglais, auquel il demande, après lui avoir soumis ses plans, la jolie petite somme de 250,000 francs pour les réaliser.

Il aura bien du bonheur si le gouvernement anglais monte dans son bateau!

ÉPICERIE GODDU

Le soussigné remercie ses clients et le public, et les prie de ne pas oublier qu'il a constamment en mains un assortiment général et choisi d'Épiceries, Conserves et Liqueurs de toutes sortes à prix défiant toute compétition.

GEO. GODDU, 73 rue Caspades, St-Hyacinthe.

ANNONCES

Première insertion... 10 centias la ligne. Insertions subséquentes... 5 " " Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 centias chaque. Tous avis spéciaux, 30 centias la ligne. Annonces à long terme traitées de gré à gré.

BUREAU ET ATELIERS: No 213 rue des Cascades.

A VENDRE

Papier à Envelopper

A 2 1/2 CENTS LA LIVRE.

S'adresser au bureau du Courrier.

NATIONAL Business College

5, PLACE D'AMES Sq., MONTREAL.

La principale école commerciale et la plus progressive au Canada.

Tenue de livres, Banque, Anglais, Calligraphie, Art de la mécanique commerciale, Correspondances, Droit commercial, Sténographie, Clavier, etc., etc.

parfaitement enseignés par des spécialistes expérimentés. Pour avoir un prospectus illustré, s'adresser à E. J. O'SULLIVAN, C. L., Principal, National Business College, 5 Place d'Armes, Montréal, 8-9-94-1 m

\$40,000,000

Inventeurs, le BREVET D'INVENTION (Patente) du Téléphone Bell a rapporté 40 millions de piastres en 1891, protégés votre invention par un Brevet, etc.

J. A. MARION, Ingénieur Civil et Mécanicien, No 155 rue St-Jacques, Montréal.

Le Groupe de l'Électricité, contenant la loi de Brevets, la manière de les obtenir et de les vendre, etc., etc., expédié sur réception de 2 timbres-poste de 3 cents.

CHS. E. GAGNON, L. L. B., AVOCAT

RUE ST-DENIS - - - ST-HYACINTHE

LUSSIER & GENDRON AVOCATS

LES GENDRON, GAGNON ET ASSOCIÉS

LS. LUSSIER, L. A. GENDRON, L. L. B.

N. C. MATHIEU, N. P. ROXTON-PATHE, P. Q.

Taché & Désautels NOTAIRES

Notaires de la Banque Jacques-Cartier

PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES

39 RUE ST-DENIS - - - ST-HYACINTHE

N. B.—M. Désautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Taché en l'absence de ce dernier.

J. DE L. TACHÉ. — JOS. C. DESAUTELS

Jacques Fournier HUISSIER

MAGENTA, ANGE-GARDIEN, P. Q.

M. Fournier se chargera de toutes significations, saisies, collections, etc., qu'on voudra bien lui confier.

L. TRUDEAU DENTISTE

Rue Mondor - - - St-Hyacinthe

(Porte voisine de M. Chs. Ledoux)

L. S. PLAMONDON PLACE DU MARCHE

Acton-Vale, P. Q.

Assortiment complet de ferronneries, fer en barre, fers à cheval, clous à cheval, charbon de forge, peinture, huile, vitre, mastix, etc.

AUSSI

Un grand assortiment d'épicerie, salaisons, vaisselle, farine, son, grise, moules et autres minis à des prix très réduits.

Meubles Meubles!

R. ROY & CIE 144 Rue Cascades

ST-HYACINTHE

Seconde porte de Choquette & Frères.

Ces messieurs ont en mains tous les genres de meubles les plus nouveaux à des prix qui défient toute compétition. Lits à ressorts depuis \$2.25 à \$4.50. Canapés depuis \$1.50 à \$3.00. Chaises depuis 40c à \$1.00. Couchettes depuis \$2 à \$12. Matelas depuis \$1.25 à \$13. Tréteaux de cuisine depuis \$3.25 à \$9.50. Sets de chambre depuis \$14 à \$90. Venez examiner nos prix, nous ne sommes pas de ces gens qui annoncent leurs offres et tel tel prix. Les honnêtes clients se présentent le reportant qu'il a eu plus. Venez tous en convaincre, et vous-même.

PRIMES

Un grand nombre de personnes ont profité de l'offre de nos primes, mais tous nos lecteurs sans exception devraient s'en procurer.

Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance, recevra une de ces primes par le retour de la malle.

LE SERPENT DE MER

DANS LE LAC MICHIGAN
Le serpent de mer, dont on était sans nouvelles depuis quelque temps, est allé passer l'hiver, parait-il, dans le lac Michigan.

On mande en effet de Petoskey [Michigan] que deux charpentiers travaillant sur le toit d'une maison dominant la petite baie de Traverse, ont aperçu flottant sur l'eau, un objet étrange qu'ils ont d'abord pris pour une vergue tombée de quelque navire.

Les deux charpentiers, intrigués après avoir surveillé pendant quelques instants les mouvements de ce qu'ils avaient d'abord pris pour une vergue, descendant du toit en toute hâte, sont allés prévenir les habitants de la localité qu'un monstre des plus étranges prenait ses ébats dans la baie.

Le serpent de mer s'est approché progressivement de la rive, mais sans avoir l'air de se préoccuper des curieux qui le regardaient, et ceux-ci effrayés se disposaient à s'enfuir, lorsque le monstre, se retournant tout à coup, s'est dirigé vers le large avec une grande vitesse.

Les missions catholiques publient, dans leur dernière édition une lettre de Mgr Augouard vicaire apostolique de l'Aubanghi qui donne de nouveaux détails sur les horribles pratiques en usage parmi les tribus cannobles de l'Afrique Centrale.

Au cours de son dernier voyage, le P. Allaire constata un nouveau degré de férocité que nous ignorions jusqu'à présent. Partout les esclaves sont amenés sur les marchés pour être vendus comme un vil bétail et surtout comme viande de boucherie.

Il vient de se produire à Tezaco, petite ville située à environ 30 kilomètres de Mexico, un fait horrible qui a causé la plus vive indignation dans tout le pays.

LA FEMME BOURREAU

Les journaux ont annoncé qu'une jeune demoiselle sans ouvrage s'était mise à Venise sur les rangs pour solliciter la place de bourreau qui est devenue vacante.

Leur indignation me paraît dépourvue de logique. Je ne saisis pas pourquoi prochainement, si M. Deblair vient à se retirer, nous ne verrions pas aussi sa succession briguée par quelques dames de bonne volonté et de hardie initiative.

Car enfin il faut être logique. Nous entendons, depuis un certain temps, réclamer sur tous les tons l'égalité des sexes. On a publié d'innombrables brochures et articles, on a tenu des réunions publiques de tous côtés pour faire triompher cette revendication fin de siècle.

On m'objectera peut-être que sa sensibilité ne lui permettrait pas de remplir les fonctions quelque peu sombres. Je n'en crois rien. Pour peu que vous ayez assisté à une exécution capitale, vous devez savoir que les plus implacables curiosités sont les curiosités féminines.

La morgue, vous verrez comment les yeux des habitués se dilatent pour se vouer l'agréable contemplation du cadavre. Et dans les grands procès de cour d'assises, par qui les entrées de faveur sont-elles le plus avidement disputées? Toujours par les femmes.

C'est à l'égard de la question de sensibilité n'a rien à voir dans l'affaire dont nous parlons. Quant au condamné, il y gagnerait probablement d'être conduit à l'échafaud d'une façon plus gracieuse.

Tout cela mérite réflexion, et je ne désespère pas de voir quelque jour sur la place de la Roquette le bourreau en jupon faire son débet sensationnel.

LE LAIT CONDENSE

D'après le rapport de M. Bowell, l'Australie, la Nouvelle Zélande, la Tasmanie et les îles Fiji, ont importé, en 1894, pour près de \$1'000,000 de lait condensé des Etats-Unis.

SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE ROUVILLE

Ont été élus Directeurs de la Société d'Agriculture pour l'année 1895 à l'assemblée annuelle des membres qui eut lieu le 19 décembre à Rougemont, à l'hôtel Leroux.

Le progrès agricole

Le progrès agricole, a eu lieu une fois de plus, à laquelle M. Conrad Pelletier, député du comté, avait invité le docteur Colombe, conférencier agricole officiel.

Disséqué vivant

Il vient de se produire à Tezaco, petite ville située à environ 30 kilomètres de Mexico, un fait horrible qui a causé la plus vive indignation dans tout le pays.

Instruments d'Agriculture

MM. R. J. Latimer, de Montréal; P. S. Légaré, de Québec; J. E. Perreault de St-Hyacinthe; F. L. Bean de Sherbrooke; et H. Fairfield, de St-Jean, tous représentants de la célèbre maison "R. J. Latimer," de Montréal.

La dynamite

L'horrible catastrophe qui vient d'avoir lieu à Batte, Montane, catastrophe dans laquelle la brigade entière comprenant 75 hommes a péri, a réveillé les autorités municipales de Montréal.

Il n'y a pas de doute, que de la poudre, de la dynamite et autres matières explosibles se transportent par les rues de la ville et sont emmagasinées dans nombre d'établissements.

C'est très peu probable. Le chef Benoit a résolu de faire une enquête à ce sujet, et il a chargé jeudi dernier, le sous chef Buckingham, ainsi que l'inspecteur des bâtimens, M. Lacroix, d'examiner la chose.

FROMAGE

Beau Ontario, d'automne ..... 10 1/2 à 10 3/4
Townships ..... 10 1/2 à 10
Beau Québec ..... 9 1/2 à 10
Liverpool ..... 50 s. 6 d

BEURRE

Beau, nouveau de fabrication ..... 20 1/2 à 21 1/2
de fabrication, juillet ..... 16 à 17
Townships ..... 18 à 19
de Ouest ..... 15 à 17

MARCHE DE ST-HYACINTHE

Samedi, 19 Janvier 1895.

LEGUMES

Pois le minot ..... 90 @ 1 00
Oignons, le minot ..... 80 @ 90
Fèves, le minot ..... 1 50 @ 2 00
Oignons, la tresse ..... 6 10 @ 6 20
Choux ..... 0 03 @ 0 07
Fèves, la terrinée ..... 0 08 @ 0 14
Patates minot ..... 45 @ 50

GRAINS

Blé, le minot ..... \$1 25 @ 1 50
Pois, le minot ..... 40 @ 1 00
Blé d'inde, le minot ..... 70 @ 80
Avoine, le minot ..... 40 @ 45
Sarazin, le minot ..... 55 @ 60
Orge, le minot ..... 55 @ 60
Goudriole ..... 45 @ 50
Graine de mil ..... 2 50 @ 0 00

FARINE

Farine en quarts ..... 6 50 @ 7 00
Farine en poche, 100 lb. .... 2 25 @ 3 25
Farine de blé d'inde ..... 1 60 @ 1 75
Farine de gruau ..... 3 00 @ 3 20
Sarrasin ..... 1 75 @ 2 00

VOLAILLES ET GIBIERS

Dindes, la couple ..... \$2 25 @ 2 50
Oies, la couple ..... 1 20 @ 1 40
Canards, la couple jeune ..... 60 @ 70
Poules, la couple ..... 45 @ 50
Poulets, le couple ..... 35 @ 40
Pigeon, la couple ..... 18 @ 20
Pardrix, le couple ..... 40 @ 50
Bœuf, la lb. .... 0 70 @ 0 08
Bœuf, 100 lb. .... 5 00 @ 6 00
Porc frais, la livre ..... 7 @ 7 1/2
Lard salé ..... 10 00 @ 12 00
Porc frais, 100 lb. .... 7 40 @ 8 00
Mouton, jeune, le quartier ..... 60 @ 75
Veau, jeune le quartier ..... 0 50 @ 0 80

PRODUITS DE LA FERME

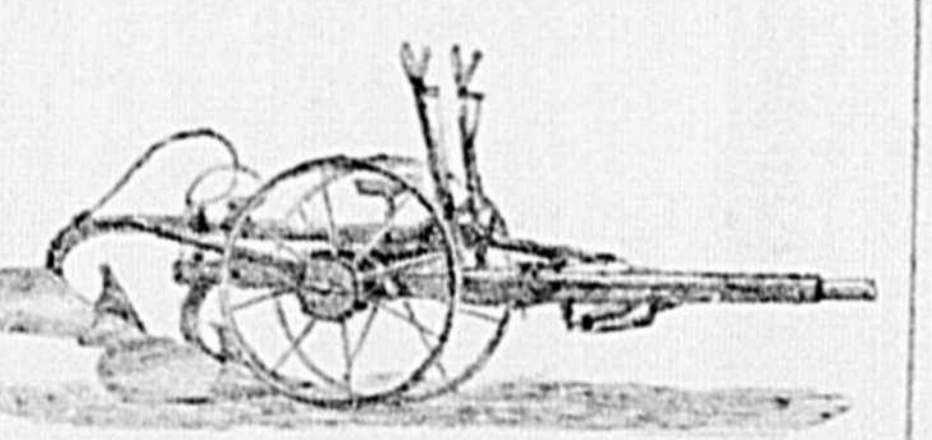
Beurre frais la lb. .... 0 20 @ 0 25
Beurre salé ..... 0 20 @ 0 25
Œufs frais, la douzaine ..... 0 22 @ 0 25
Laine ..... 0 30 @ 0 35
Laine filée, la lb. .... 0 65 @ 0 75
Savon ..... 0 06 @ 0 07

DIVERS

Miel coulé la lb. .... 9 10 @ 12 12
Mil en gâteaux, la lb. .... 12 @ 15
Sucre d'érable nouveau, la lb. .... 08 @ 10
Graisse, la lb. .... 12 @ 13
Fabac en feuille, la lb. .... 10 @ 15
Paille, le 100 bottes ..... 2 00 @ 2 50
Foin, le 100 bottes ..... 5 50 @ 6 50
Peau de bœuf, la livre ..... 0 03 @ 0 1
Peau de veau ..... 0 04 @ 0 05
Sirop d'érable, le gallon ..... 75 @ 80
Peau de mouton, jeune ..... 50 @ 60
Ochon vivant, vieux ..... 8 00 @ 9 00
Ochon vivant, jeune ..... 1 00 @ 2 00

CHS DUCHESNE, Clerc du Marché.

L'Amérique Centrale.—On mande de San Salvador au World de New York, qu'un mouvement se prépare en Amérique Centrale dans le but de faire annuler les traités d'extradition passés avec les Etats-Unis.



Instruments d'Agriculture

MM. R. J. Latimer, de Montréal; P. S. Légaré, de Québec; J. E. Perreault de St-Hyacinthe; F. L. Bean de Sherbrooke; et H. Fairfield, de St-Jean, tous représentants de la célèbre maison "R. J. Latimer," de Montréal.

BUREAU DES POSTES

SAINT-HYACINTHE, 1er JANVIER 1895.

SERVICE DES POSTES

Table with columns: MALLES PAR COURRIERS, DESTINATION, SAINT-BARNABÉ, SAINT-JUDAS, SAINT-LOUIS DE BONSECOURS, SAINT-AIMÉ, SAINTE-ROSALIE, CHAIRVEAUX, SAINT-SIMON, CAVIGNAC, LAMOUILLE, SAINT-HUGUES, SAINT-MARCEL, LA PRÉSENTATION, SAINT-DAMASE, SAINT-DOMINIQUE, LA CARRIÈRE, SAINT-THOMAS D'AQUIN.

Table with columns: VOIES FERRÉES, MONTRÉAL, TORONTO, MONTRÉAL, TORONTO ET L'ONEST, RICHMOND ET ISLAND POND, NICOLET, QUÉBEC, LES ETATS DE L'EST.

Les matières enregistrées pour les Etats-Unis sont expédiées sur Montréal. Les matières enregistrées doivent être déposées au moins 15 minutes avant l'heure annoncée pour la fermeture d'une malle.

LEVÉE DES BOITES DES RUES—9 heures a. m. et 4 heures p. m. Levée de la boîte du Bureau de Poste, 15 minutes avant la fermeture de chaque malle.

BUREAU DES MANDATS—Les mandats sont émis et payés entre 9 heures a. m. et 4 heures p. m. Dimanches et Fêtes fermés.

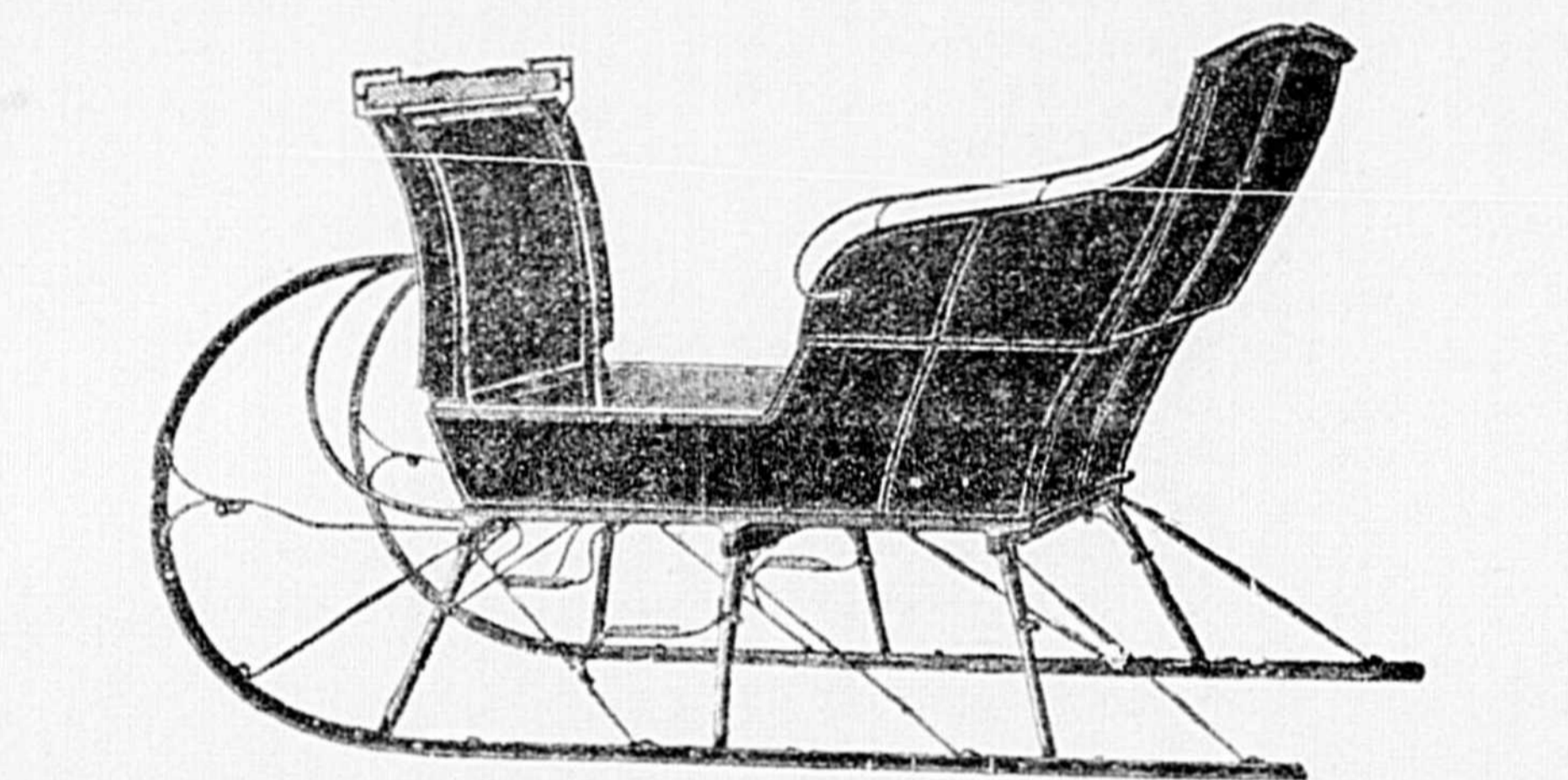
BANQUE D'ÉPARGNE—9 hrs a. m. à 4 hrs p. m. Dimanches et Fêtes fermés

Table with columns: HEURES DU BUREAU DE POSTE, Semaine, Dimanches, Fêtes, Entrée générale, Guichet général, Lettres enregistrées, Mandats Poste, Banque d'épargne.

Saint-Hyacinthe, 1er Janvier 1895. L. A. CHOQUET, Directeur des Postes.

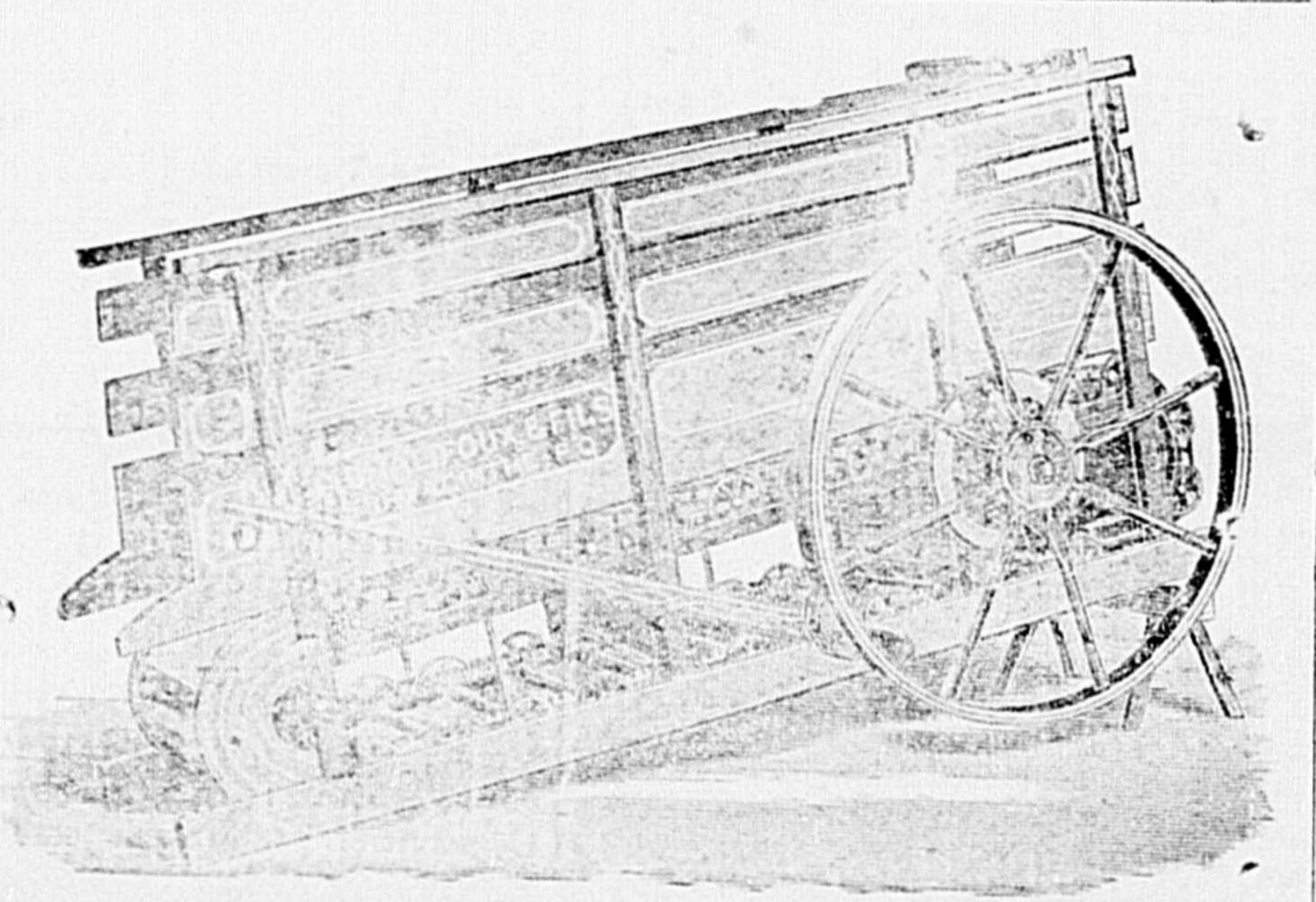
LES CRAVENETTES PRIESTLEY.

Les Dames qui s'habillent bien emploient maintenant ces imperméables. Aucune marchandise est aussi satisfaisante. Elles sont imperméables, poreuses, élégantes, chaudes, confortables. Les Dames demandent les Cravenettes Priestley.



SLIGHS de toutes sortes chez LATIMER & PERREAU, 20 rue Lafrancoise, St-Hyacinthe.

Si vous avez besoin d'un Sleigh de n'importe quelle sorte, il sera à votre profit d'examiner notre assortiment et de connaître nos prix avant d'acheter.—50 sortes différentes.



Machines Agricoles de toutes sortes.

Aux cultivateurs de ne pas oublier que nous sommes constamment à améliorer nos diverses machines et que nous sommes en état de leur fournir ce qu'il y a de plus amélioré et de plus parfait dans les machines suivantes: Moulin à battre simple et double, patentié; Presse à foin horizontale perpétuelle, patentiée; Scie galandard et Scie ronde combinée, patentiées; Crible champion, &c., &c.

O. Chalifoux & Fils, St-Hyacinthe. P. S.—Nous avons aussi des machines à raboter, à scier et embouveté Engin et chaudière de 10 à 200 forces.

A VENDRE

Papier pour Envelopper

A 2 1/2 CENTS LA LIVRE

S'adresser au bureau du Courrier

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS. CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years experience in the patent business.

SAM. BOURGBOIS & CIE

Magasin Général Rue St-Antoine, Place du Marché ST-HYACINTHE.

ÉPICERIES, PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS, ETC.

Ferronneries et Peintures, Faïences et Verres, Chaussures, Etc.

Marchandises Sèches et Nouvelles.

Poêles de toutes sortes et Fournaises à charbon.

COURROIES EN CUIR POUR ENGIN

Edmond Guertin

MAGASIN DU BON MARCHÉ

Établi en 1877, dans les intérêts de son client. Bon Marche pour leurs

MARCHANDISES SÈCHES VENEZ

FAIRE VOS ACHATS AU MAGASIN DU BON MARCHÉ

Nos 228, 234, 236, 242 et 244

Rue de la Cascade

Toujours en magasin un assortiment complet de Marchandises Sèches de Chofy à (Isles de l'Antioche, Broderie, Dentelles, et en Gros et en Détail.

FONDS DE BANQUE ROUTE

A TRES BAS PRIX

Cachemire français, Indiennes, Colons, Ducs, Jeannettes, Shirts, etc.

apportés directement des Fabriques et vendus à LA LIVRE ESCOMPTÉ TRES LIBÉRAL AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE, et dans ce magasin continue toujours son assortiment de

FLEUR, PROVISIONS ET PRODUITS DE L'OUEST, EN GROS ET EN DÉTAIL

AU PLUS BAS PRIX

Agent pour la célèbre farine forte à Boulanger, provenant de

"THE LAKE OF THE WOODS MILLING CO"

Kewatin, Portage Laprinie

Une visite est respectueusement sollicitée

JOS. BRODEUR

ST-HYACINTHE Téléphone 113

LES AMERS INDIGENES!

Le plus économique en même temps que le plus efficace tonique stomacal et digestif.

Les AMERS INDIGENES doivent leur popularité aux plus importantes qualités que peut avoir une préparation médicamenteuse: une efficacité toujours certaine, l'absence de tout principe dangereux, et la modicité du prix.

Les AMERS INDIGENES sont une combinaison préparée dans des proportions rigoureuses, d'un grand nombre de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs vertus médicinales, toniques, stomacales, digestives et curatives.

Les AMERS INDIGENES se vendent en détail dans toutes les bonnes pharmacies de la Puisseance, en boîtes de 25 cts. seulement, contenant ce qu'il faut pour 3 ou 4 bouteilles de 3 demiarres.

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE.

1538 ET 1540 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

A nos Abonnés arriérés

Dans ce numéro, nous envoyons les comptes à un certain nombre de nos abonnés dont l'abonnement est expiré et à un plus grand nombre encore qui sont arriérés de une à plusieurs années, ce qui nous met grandement en gêne.

ECHOS DU JOUR

Grève.—On craint une grève des employés de la manufacture de chaussures Smardon, aux Trois-Rivières.

Personnel.—MM. Dupont M. P. et M. McDonald M. P. P. du comté de Bagot, M. Brodeur, du St. Hugues étaient en cette ville samedi.

Le traité.—Le traité franco-canadien a été promulgué par le Président de la République française et la promulgation a paru le 25 décembre au "Journal officiel."

Admission.—Aux dernières examens du Barreau, à Montréal, M. Charles Cabson, fils de M. Cabson protonotaire de Sherbrooke a été admis à l'étude de la profession. Nos félicitations.

Vente de prie Dieu.—La vente des prie Dieu à l'église paroissiale aura lieu dimanche prochain après la grande messe. Les paroissiens seuls de Notre-Dame pourront en devenir les acquéreurs.

La patrie.—Après contestation ont été élus conseillers: MM. Joseph Dubouché par 5 votes de majorité et Eulvide Chiquette par 1 voix. Les candidats favorables aux licences sont battus.

Lord Aberdeen.—On annonce que Lord Aberdeen, au lieu de souscrire au fonds Thompson a offert de défrayer le coût de soutien et l'éducation des deux fils de feu Sir John Thompson jusqu'à ce qu'ils soient capables de pratiquer leur profession. Tous deux étudient actuellement le droit à Toronto.

Les usines de Lévis.—Il règne beaucoup d'activité aux usines de Carrier et Lavoie, à Lévis, où 250 hommes sont employés. On commencent bientôt à construire un nouveau dragage pour le compte du gouvernement fédéral, et une trentaine d'autres ouvriers trouveront de l'emploi à ces usines.

Missisquoi.—Il existe un fort mécontentement dans le comté de Missisquoi, contre la conduite tenue par le député provincial, M. Spencer, pendant la dernière session. Les conservateurs canadiens-français, surtout ceux de Faribault, reprochent à M. Spencer d'avoir trop écouté les plaintes de MM. Coker et Hall. M. Spencer représente ce comté depuis douze ans.

Dévoré par les loups.—On nous écrit d'un chasseur du Haut-Canada, qu'un bucheron nommé Ferdinand Ménard, âgé d'une trentaine d'années, s'est égaré il y a quelque temps. Après deux jours de recherches ses compagnons ont retrouvé ses vêtements en lambeaux et tout ensanglantés, son crucifix et deux médailles enveloppés dans du cuir. On croit qu'il a été dévoré par les loups.

Le défant venait, dit-on, de la province de Québec.

Le "World" publié le dimanche.—M. W. F. McLean, M. P., propriétaire du journal le World de Toronto, a été condamné mercredi dernier à une piastre d'amende et les frais pour la publication et la vente d'un journal le dimanche, le jour de l'incendie du Globe. Il plaiderait que c'était un travail de nécessité. Le juge n'a pas examiné la chose au même point de vue et l'a condamné à une lourde amende par suite de circonstances extraordinaires.

Le sergent Redmond.—Le gouvernement fédéral a donné instruction à ses officiers en loi de poursuivre sans délai le sergent Redmond, propriétaire de l'auberge qui a fait explosion à Québec, il y a quelque temps, ainsi que ceux qui ont réussi à passer une cargaison de whisky en contrebande l'automne dernier.

D'après la loi, le possesseur d'un alambic est passible d'une amende de \$100 et tout distillateur d'une amende de \$500 ou six mois de prison.

Toujours introuvable.—La nouvelle que M. Gilbert avait été vu au Cap St. Ignace était fautive. M. Gilbert, fils, est revenu à Québec sans avoir pu retrouver son père.

La famille a envoyé les détectives Pastry et Fleury à la recherche de l'infortuné.

Ceux-ci sont revenus mercredi dernier, sans avoir été plus heureux; ils sont d'opinion que Gilbert s'est perdu dans la tempête qui a sévi le soir même de son départ de la rivière Ouellet.

Une annexe à l'Hôpital.—M. Brodeur a vendu aux Soeurs Grises qui dirigent l'hôpital de St. Hyacinthe le vaste établissement où il avait sa fabrique d'orgues. Cette vente est faite, dit-on, pour \$10,000. Les Soeurs vont en faire une annexe à l'hôpital, dont il n'est séparé que par la rue Ste. Anne.

M. Brodeur transportera sa fabrique d'orgues sur l'autre rive de l'Yamack, en face de cette ville.

Exportation du fromage.—En 1860, les provinces qui font aujourd'hui la confédération canadienne n'exportaient que pour \$13,675 de fromage. En 1870, les exportations de fromage du Canada s'élevaient à \$674,486, en 1880 à \$3,393,366, et en 1890 à \$9,372,212. Trois ans plus tard, c'est-à-dire en 1893, nos exportations de fromage avaient atteint le chiffre de \$13,407,470. La prochaine décade ver-

ra probablement en chiffrer augmentera considérablement, sinon doublera.

La Maya.—Le gracieux envoi de M. J. Bruce P. yno de Granby, Que., nous a permis d'apprécier son cigare La Maya le bien-être éprouvé en fumant ce cigare a été tel que nous avons presque oublié notre travail. Les bureaux du COURRIER sont encore imprégnés de l'agréable parfum et à nos visiteurs qui en demandent l'explication, nous n'avons qu'à leur nommer le cigare: C'est "La Maya."

Accident de chemin de fer.—Le convoi express de Montréal à Québec a eu un accident ces jours derniers entre Lanaudière et la Jonction Berthier. Une des grandes roues de la locomotive s'est brisée, et les fragments ont été jactés dans toutes les directions. Personne n'a été blessé, mais Carrier, le chauffeur, l'a échappé belle, car un des fragments lui a passé près de la tête et a défoncé le toit de la chambre de l'ingénieur.

Un italien arrêté.—Un nommé Brigandi âgé de 38 ans a été arrêté à Montréal. Brigandi paraît à des comptes à régler avec la justice du Massachusetts où il a tenté d'assassiner le chef de police d'Ayer, M. E. Burns. C'est le détective F. A. Rhodes de Boston qui a opéré l'arrestation avec l'aide du détective O. Keefe de cette ville.

On n'aurait probablement jamais découvert la retraite de Brigandi s'il n'avait commis l'imprudence d'essayer de passer un pardessus neuf en contrebande à la frontière des Etats-Unis.

Le CANADA POUR LES CANADIENS

A l'assemblée annuelle du Board of Trade d'Halifax, N. E., tenue mercredi soir, il y a eu une discussion animée sur le fait que les compagnies canadiennes de chemins de fer font de Portland, Boston et New York leur terminus. Des résolutions déclarant qu'il serait d'un grand avantage pour le peuple canadien que le commerce d'importation ou d'exportation soit fait sur les chemins de fer canadiens, au lieu de prendre une direction étrangère, ont été adoptées à l'unanimité.

Il a été aussi résolu que le gouvernement fédéral soit prié de coopérer à l'organisation d'une ligne de steamers, en accordant un subside et en stipulant que ces steamers n'arrêteront qu'aux ports de mer canadiens seulement.

LES SANS-TRAVAIL

Quelques centaines d'ouvriers et de curieux sont allés vendredi à l'hôtel de ville, à Montréal. Ils se sont amusés à rire et crier; on les eût pris pour des gens à pique-nique.

Dolgh S. Goulet, de la rue Plessis a été arrêté dans l'hôtel de ville sous accusation d'obstruer la circulation.

Comme il pleure de regret, il sera probablement relâché.

Le Conseil des Métiers et du travail a envoyé des délégués chez le maire. Ces messieurs affirment qu'ils n'ont rien à faire avec les démonstrations qu'ils condamnent, a dit l'un d'eux.

M. l'abbé Laporte, du lac Ste. Marie, en arrière de Joliette, a dit aux délégués qu'il y a de la nourriture pour des milliers d'ouvriers dans les bois du nord.

On lit dans La Croix: Et en face même de l'hôtel de ville, où se sont tenus plusieurs assemblés d'ouvriers, on peut lire en gros caractères un affiche demandant cinquante bûcherons dans un canton colonisé.

Eh bien, depuis plus de huit jours que cette demande est affichée au château Rampeau, il n'y a encore que dix-sept ouvriers qui se soient présentés!

CRUAUTÉ INOUE

Un fait d'une cruauté inouïe s'est passé à Chicoutimi il y a quelque temps. Un enfant âgé de quatre ans en jouant avec des allumettes avait mis le feu à un matelas.

Le père, qui soit dit en passant, est un des citoyens marquant de l'endroit, est entré dans une colère effroyable et a essayé pour punir l'enfant, de lui mettre les mains dans le feu du poêle. Voyant qu'il ne pouvait réussir, l'enfant se débattant avec fureur, il mit le feu à plusieurs paquets d'allumettes et tint les mains de l'enfant au dessus du feu jusqu'à ce que celui-ci perde connaissance. Le père cruel a recommencé l'opération lorsque l'enfant a repris ses sens. Lorsque sa mère accourut aux cris poussés par l'enfant elle perdit connaissance.

On est parvenu à arracher l'enfant des mains de ce père dénaturé. La pauvre petite victime de cette brutalité sans exemple a la chair des mains brûlée jusqu'aux os. On est à faire des démarches pour faire arrêter ce père dénaturé.

GUERISON MIRACULEUSE

On nous signale la guérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du beau mal et d'une bronchite il y a près de trois ans, et qui a obtenu sa guérison en prenant six bouteilles de Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière et quelques bouteilles de Columbian Cough Cure. Cette personne, qui habite Central Falls depuis plusieurs années, jouit maintenant d'une excellente santé. Ces remèdes sont en vente dans toutes bonnes pharmacies, ou bien écrivez au propriétaire, DR J. LARIVIERE, à Manville, R. I.

UN CERTIFICAT ENTRE MILLE REÇUS TOUTS LES MOIS

Dr J. Larivière.—Docteur, ayant fait usage de votre remède, le "Régulateur de la Santé de la Femme," avec une grande satisfaction, je désire avoir de vos plasters. Je vous envoie le prix de deux en timbres poste. Ayez, s'il vous plaît, la bonté de m'en envoyer. Voici mon adresse: "Joséphine Mabieur, Taftville, Conn., Box 169."

Nouvelles Etrangères

Explosion de grisou.—Une explosion de grisou s'est produite dans les mines de charbon près de Colliers, dans la Virginie-Ouest. Quatre mineurs ont été tués et plusieurs blessés.

Centenaire.—On annonce la mort d'une femme du nom de G. W. Davies, qui était âgée de 101 ans et qui demeurait avec son gendre à New York. Originaire des environs de Liverpool, le centenaire a eu douze enfants dont neuf sont encore en vie.

L'exposition de Paris.—L'une des curiosités de l'exposition de 1900 à Paris sera, dit-on, un trou dans la terre profond de 3000 pieds, avec des élévateurs et un restaurant en bas. Voilà une bonne cave pour la Tour Eiffel.

Vingt navets à l'heure.—La Compagnie générale Transatlantique est sur le point de faire construire au Havre deux grands paquebots qui s'appelleront "L'Alsace" et "La Lorraine." Ces navires, qui fileront 20 nœuds à l'heure, coûteront 20,000,000 de francs.

Un juré arrêté.—Vers la fin d'un procès fait jeudi dernier, en cour des Etats-Unis, le juge Seaman demanda au jury un verdict pour le défendeur. Le jury refusa tout d'abord d'accéder à la demande du juge, puis finalement à l'exemple d'un seul, il rendit le verdict sous protest. M. Clayton, le juré rebelle, fut arrêté pour mépris de cour.

Les flottes chinoises.—Des journaux de Tokio tout profession de croire qu'il y a eu une attaque sur Wei Hai Wei, le 23 décembre et qu'il se fera un mouvement contre cette station navale dès que les groupes du général Oyama seront prêts à commencer les hostilités.

On dit que la flotte chinoise n'est pas capable de supporter aucune rencontre.

Explosion à Paris.—La police a arrêté un anarchiste bien connu, qui était absent de son domicile au moment où une bombe a fait explosion rue Monceau. La police croit qu'il est l'auteur de cette explosion.

L'anarchiste Bavard et quatre autres individus, soupçonnés d'être complices dans l'explosion de la rue Monceau, ont été arrêtés dans la soirée.

A Brooklyn.—A part une attaque faite jeudi dernier par cinquante grévistes contre un tramway sur l'avenue Flatbush, le calme le plus parfait a régné dans toute cette ville.

Jeudi à 8 heures, presque tous les trains sur les différentes lignes circulaient librement. Le maire Schieren a demandé aux présidents des compagnies de tramways d'effectuer un compromis avec les grévistes.

L'armée allemande.—Le conseil de guerre, chargé du procès des sous-officiers de l'école d'artillerie, poursuivis pour mutinerie, vient de prononcer un jugement. Deux officiers sont condamnés à cinq ans de prison, pour avoir exercé leurs subordonnés à la révolte; cent trente et un sous-officiers sont condamnés à six semaines de prison pour désobéissance; trente et un autres subiront de six semaines à neuf mois de prison pour désobéissance, manque de respect et menaces envers leurs chefs. Ces derniers condamnés subiront aussi à peine de la dégradation.

Les filles hindoues.—On s'imagine volontiers que les jeunes filles hindoues passent leur journée nonchalamment couchées dans le hamac classique, dégustant des serbes ou se contemplant dans un miroir. Il n'en est rien ou du moins, on en trouve dans le nombre qui sont très fin de siècle et dignes de faire partie de la ligne pour l'émancipation des femmes.

C'est ainsi qu'on annonce de Bombay qu'une jeune hindoue, miss A. M. Sorabji, vient de passer brillamment ses examens de bachelier ès-sciences.

La poste aux Etats-Unis.—Est-il étonnant qu'aux Etats-Unis quatre millions de lettres n'atteignent pas destination chaque année, quand on sait que des centaines de localités portent le même nom. Par exemple, il y a neuf Philadelphies, huit Pittsburgs, 18 Boeklyns, 11 Bostons, 5 Baltimores, 11 Baltalos, 17 Burlingtons, 4 Chicagos, 8 Cincinnati, 10 Cleavelands, 5 Detroits, 15 Louisvilles, 15 Lewells, 2 Portlands, 4 St. Louis, 12 St. Pauls, 7 Toledos, 30 Washingtons, etc.

Guillaume II et le socialisme.—L'empereur Guillaume est en guerre avec le socialisme. A la rentrée du Reichstag, un grave incident s'est produit. On inaugurerait le palais où le Parlement tiendra désormais ses séances; les députés socialistes ont refusé de saluer l'empereur et se sont assis à son entrée comme pour prendre possession du palais.

Guillaume II demande que le Reichstag vote des poursuites contre eux. L'armée socialiste allemande est de 2 millions environ.

Au Japon.—Une des plaies du Japon est la dysentérie. Jusqu'au 29 décembre de l'année dernière, le nombre de cas rapportés par tout l'empire, s'éleva à 154,060, dont 36,000 mortalités. En 1883, cependant, la mortalité a été plus grande encore. L'épidémie du choléra dont on a tant parlé en 1893 n'a certainement pas fait autant de ravages. Les troupes japonaises en Corée, ont grandement souffert de la dysentérie durant les mois d'été, mais leur santé, en général, est maintenant, dit-on, excellente.

La crise financière à Terrebonne.—Presque tous les commerçants de cette ville fontcession de leurs biens ou régient leurs affaires avec leurs créanciers à raison de 50 cts dans la piastre. Il y en a même qui n'offrent que 25cts.

La banque Commerciale pourra régler ses créanciers à raison de 48 cts dans la piastre.

Le gouvernement n'a pas encore décidé si des poursuites seront intentées aux directeurs de la banque Union ou non.

Inutile de faire ici les louanges de cette

BIERE,

Elle est assez connue et elle s'annonce par elle-même.



Prière de donner VOS ORDRES ED. MORIN, Téléphone No 6.

Fromages à la Crème.

Nous réduisons les Fromages à la Crème à 25c.

Nous prenons des Ordres jusqu'au Jeudi soir pour être délivrés LE VENDREDI MATIN.

NOUS OFFRONS AUSSI:

Table listing various products and prices: Cidre de Pommes Fameuses (40 cts le gallon), Bière Anglaise (Dog Head) (\$1.80 Doz. Pts.), Guinness Stout de Buk (\$1.80 et \$3.00).

ED. MORIN.

C'EST INCROYABLE MAIS REEL

AVANTAGES EXCEPTIONNELS SERIEUSES REDUCTIONS \$8.250.00

De Chaussures de toutes espèces POUR ETRE VENDUES A DES SACRIFICES ENORMES.

La tempête du Bon Marché va éclater! C'est dans la Chaussure cette fois que l'on va trouver son bonheur. Le vent qui souffle cette nouvelle souleva des lots choisis des plus belles marchandises, tant qu'à l'époque et le confort. Et pour satisfaire la demande des temps durs, il faut des sacrifices vivants.

189 RUE CASCADES. J. A. GUERTIN.

PROVINCE DE QUÉBEC, MUNICIPALITÉ DU COMTÉ DE BAGOT.

BUREAU DU CONSEIL MUNICIPAL DU COMTE DE BAGOT

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par FLAVIEN DUPONT, sousigné, Secrétaire-Trésorier du conseil municipal du Comté de Bagot, que les terrains ci-dessous mentionnés seront vendus à l'enchère publique, en la paroisse de SAINT-LIBOIRE, dans la Maison du Comté, au lieu où le conseil municipal du Comté de Bagot tient ses sessions, MERCREDI, le SIXIEME jour du mois de Mars prochain (1895), à DIX heures du matin, pour les cotisations et charges dues aux corporations dans les municipalités ci-dessous mentionnées, sur les divers lots plus bas désignés, à défaut de paiement des taxes auxquelles ils sont affectés et des frais encourus.

Table with 3 columns: Désignation de tous les terrains situés dans la Municipalité du Comté de Bagot, Noms des propriétaires tels qu'indiqués au rôle d'évaluation, Montant des Taxes.

AVIS AUX DAMES.—Les dames qui apprécient la haute qualité des étoffes Priestley voudront bien remarquer que le nom de Priestley est imprimé à toutes les cinq verges. L'on sait que des poursuites ont eu lieu parécuse sur la "Planche vernie" qui est la marque de commerce on avait entendu en ces derniers temps des marchandises de qualité inférieure.

Dans la Municipalité de la Paroisse de St-Pie. Nos 781, 782..... Leandre Provost, cultivateur..... 9.00

Dans la Municipalité de la Paroisse de St-Théodore d'Acton. No 256..... François Goyette, cultivateur..... 108.79

(Signé) F. DUPONT, Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal du Comté de Bagot.

A. O. T. BEAUCHEMIN, C. R. AVOCAT Bureau: Rue du Palais, Banque J-C ST HYACINTHE.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. No 28. LA BANQUE JACQUES CARTIER vs Demandeur,

LOUIS LANDRY ET AL Défendeur. Il est ordonné au Défendeur GUSTAVE DESMARAIS de comparaître dans les deux mois.

St-Hyacinthe, 21 janvier 1895. ROY & BEAUREGARD, P.C.C.



LES MÉDECINS IMPUISSANTS À LE GUÉRIR, 21 RUE SAINTE-ANNE, MONTREAL, Ont., Juin 1888.

Robuste et plein de santé. RUTLAND, Vt., nov. 1888.

M. O. F. Combes écrit à la date ci-dessus: On m'a tiré mon intention, au dernier jour de l'an, sur le Tonique Nerveux du Père Koenig. Mon enfant, depuis l'âge de 11 mois, tombait en convulsions.

Il est guéri, robuste et plein de santé.

Langnor, Headache, Constipation. Removed by Seltzer's Aperient. Sold by TARRANT & CO., N.Y., and Dispensaries everywhere.

UN VRAI SUCCES. Le Rév. A. Antoine, de Redford, Tex., écrit: "Avant que je pus le juger le Tonique Nerveux du Père Koenig est un vrai succès."

EAST GREENVILLE, N. Y., 16 oct. 1890. J'ai fait usage d'une bouteille de Tonique Nerveux du Père Koenig pour étonnement et pour malade de tête nerveuse. Tout ce que vous réclamez de votre fluxus remède a parfaitement réussi, même plus. Je souffrais depuis un bon nombre d'années.

DAME P. HANCE.

Seule Ligne Directe POUR LA FRANCE

Cie Générale Transatlantique ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les Samedis de New-York pour le Havre de la jetée No 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus à St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à M. A. CONNELL, 40 Rue Girouard, St-Hyacinthe.



Chemin de fer Grand-Tronc.

DE MONTREAL A L'EST

Table with columns: DÉPART DE, Exp. de Jour, Exp. de Nuit, Train local, Passager. Rows include Montreal, St-Lambert, Belœil, etc.

DE L'EST A MONTREAL

Table with columns: DÉPART DE, Méta, Express, Passager, Local. Rows include Québec, Sainte-Julie, Arthabaska, etc.

CHEMIN DE FER DE DRUMMONT

Table with columns: Pour l'Est, Pour l'Ouest, Méta, Pass, Méta, Pass. Rows include St-Hyacinthe, Ste-Rosalie, etc.

Les trains circulent tous les jours, le dimanche excepté.

Nouvelle Librairie

M. A. H. Choquet Informez vos amis et le public en général qu'il a ouvert une nouvelle librairie et qu'il est installé au coin des rues Cascades et Meidor, mais au

No 124, RUE CASCADES dans le magasin autrefois occupé par M. L. N. Lussier, marchand de chaussures

M. CHOQUET veut faire de sa Librairie un établissement de premier ordre et bien assorti, titres de prières, Livres ascétiques, livres de dévotion, etc.

PRIX MODÉRÉS. Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs. A. H. CHOQUET, Libraire 124—Rue Cascades—124 ST-HYACINTHE

PAQUETT & GODBOUT COIN DES RUES (Williams et St-Casimir) ST-HYACINTHE MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies; Moulures de toutes sortes, etc. Usai: Découpage et tournage exécutés sous le plus court délai.

L'Ami de l'Orphelin Désirez-vous faire du bien aux autres et en même temps amasser des trésors de mérites pour vous-même? Sans nul doute, Et bien, voici une belle occasion: Devenir membre de la société de l'Ange-Gardien pour subvenir aux frais d'éducation des enfants abandonnés et des orphelins de la Maison de l'Ange-Gardien à Boston, Mass.

Adresse: Rev. Frère JUDÉ, 85 Vernon St., Boston, Mass. 27-1-94—1 an.

DOCTEUR C. LAVIOLETTE Ancien élève des Hôpitaux de Paris, Londres, Berlin et Vienne. Membre de la Société Française d'Otologie et de Laryngologie de Paris, médecin à la clinique de l'oreille et du nez, de la gorge, des oreilles et des poulmon.

Heures de consultation: 9 à 11, —1 à 3, —7 à 9 Téléphone Bel 6859. 12 St-Denis. MONTREAL

EPILEPSIE Attaque de Nerfs, Débilité Nerveuse. Un livre donnant les causes, symptômes, résultats de ces maladies, et le moyen de les guérir, sera envoyé gratis sur demande à G. G. HOSCO, 40 rue des Frères, Montréal.

La Maya

Le Cigare favori de 10 cts. fait de pur Tabac de Havane et soigneusement choisi.

10-4-94-18.

MUSIQUE et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique. Manufacturiers de Tambours et autres instruments pour Fanfares, etc.

WHITTY ROYCE & CO., Toronto, Ont.

Nouvelle Boutique.

H. N. BERNIER Plombier ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE, D'ÉCLAIRAGE, De Bains.

Cabinets d'aisance, Eviers, (Sinks) etc. d'après les systèmes les plus perfectionnés. TOUJOURS EN MAINS: TUYAUX DE CRES

Agres de fromagerie, De puits Artesiens, tégan, pompe, val). De toutes sortes. Rue St-Antoine PLACE DU MARCHÉ. a-17-6-95.

La Banque de Saint-Hyacinthe

DIVIDENDE No 40

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant et sera payable au bureau de la Banque, le 22 et après le premier Février prochain.

Les livres de transfert, seront fermés du 17 à 31 Janvier prochain, ces deux jours inclus.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la Banque, vendredi le quinze Février prochain à 1 heure P. M. Par ordre du Conseil de Direction. E. R. BANCHARD, Caissier. St-Hyacinthe, 26 Décembre 1894. 1m.

OHIO. If you want the best... LATIMER, 592 ST. PAUL ST., MONTREAL.

Latimer & Perreault, ST-HYACINTHE.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, No 363. JOSEPH-OYRIEN DESAUTELES, notaire, de la cité et du district de St-Hyacinthe, Demandeur.

GEORGE GAUDETTE, ci-devant du dit lieu de St-Hyacinthe et maintenant absent de cette province en lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois pour répondre à une action basée sur un acte de transfert en forme authentique, passé devant M. St-Germain, notaire, le 16 septembre 1888, et consenti par Comte Irénard dit Laquerre en sa qualité d'exécuteur testamentaire nommé à la succession de Dame Virginie Desmarais, en son vivant des cité et district de St-Hyacinthe, un Demandeur, le dit acte de transfert étant pour une somme de deux cent cinquante piastres et intérêts, et la balance alors due par le Défendeur sur une obligation au montant de trois cents piastres, consentie par le dit Défendeur à la dite Dame Virginie Desmarais, par acte reçu devant M. Morin, notaire, le 19 février 1892. St-Hyacinthe, 21 décembre 1894. ROY & BEAUREGARD, P. G. S.

FEUILLETON

Comtesse Madeleine

(SUITE)

Il n'avait pas hésité à se dépouiller de tout un luxe, qu'il aimait cependant, pour solder ses créanciers. Il avait donc fait ses preuves; elle aurait douté d'elle-même avant de douter de lui, mais, pourquoi ne pas l'initier au secret de cette richesse? Pourquoi la traiter ainsi en étrangère? Et, plus la gaieté revenait au mari, plus la pauvre femme devenait sombre et souffrait.

Un jour, Herbert, cessant tout à coup un refrain de chasse qu'il fredonnait depuis un instant, lui dit:

— J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer, ma chère. En avril, je rentre à la garde royale. Quelle joie, bonté divine, quelle fièvre, j'avais faite en donnant ma démission, mais, grâce à de hautes influences, notre vénéré souverain veut bien me rendre mon brevet de capitaine, et me réintégrer dans un régiment que j'aime et que je n'aurais jamais dû quitter.

Elle allait demander une explication: Il ne lui en laissa pas le temps.

— Au revoir, Madeleine. Je ne reviendrai pas de quelques jours. Je vais chasser le sanglier chez notre voisin le baron Grewald. Les fêtes dureront une huitaine. J'y prendrai plaisir, car cette neige d'acier, cette parfaite pureté de l'air, font de ces journées froides le plus beau temps de l'année. Embrassez Henri pour moi.

Son cheval attendait au pied du perron. Il s'enleva sur ses étriers; et tenant les rênes d'une main ferme, il se mit à galoper sur le sentier, la tête haute et la tournure superbe dans son riche costume de chasse: les bottes à l'écuylère, l'habit rouge et la plume de héron au feutre de chapeau.

Durant la nuit, le temps si froid, si sec et si beau depuis quelques semaines, changea complètement. Une tempête violente se déchaîna, les rafales se succédaient, ébranlant les futaies dépouillées, pleurant, lugubres, dans les hautes cheminées du pavillon le chass. Madeleine, seule avec un enfant et quelques domestiques dans cette solitude, se sentait tout impressionnée.

Au matin, elle se leva tremblante, la tête en feu; elle étouffait sous le poids d'une oppression inexplicable.

Pour calmer cette angoisse, elle se dit que faire du bien à autrui serait un bon remède; et, s'enveloppant de ses fourrures, elle se dirigea vers la cabane d'une pauvre veuve, qui se mourait de la vieillesse et de misère.

Elle marchait vite dans le sentier dépouillé; les dernières feuilles de la saison tourbillonnaient devant elle. Cette tourmente de la nature était en rapport avec la désolation de ses pensées; elle s'harmonisait avec cette inquiétude qui, depuis bien des jours, la brisait, lorsque, tout à coup, roula dans un flot de feuilles jaunies, Madeleine aperçut une lettre dépliée. Elle venait, apportée par la rafale, puis elle s'arrêta aux pieds de la jeune femme, comme pour lui dire:

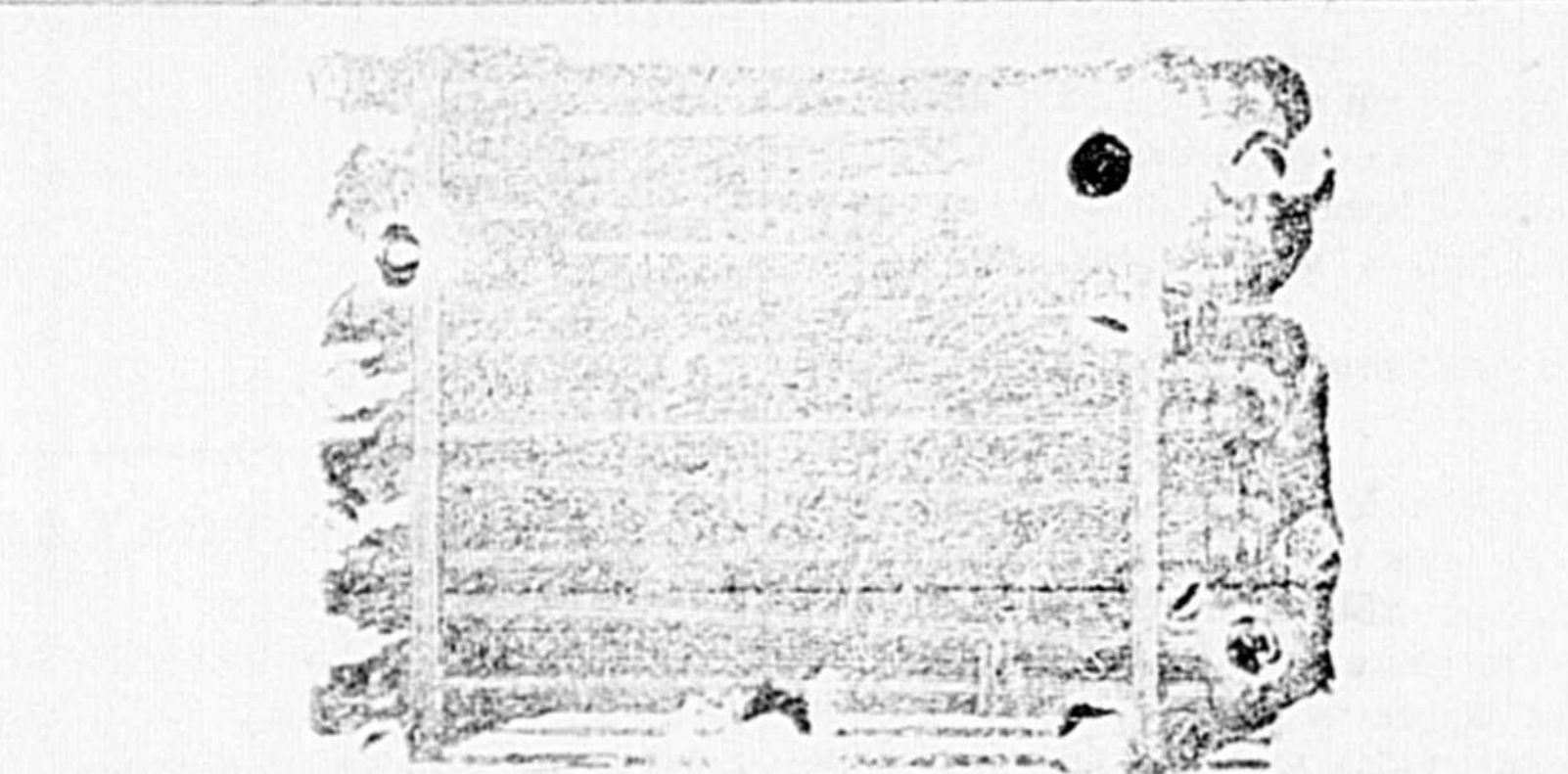
Lis, voilà ton destin. D'où venait cette missive? Madeleine se rappela que, la veille au matin, au moment où il quittait le pavillon de chasse, son mari avait reçu un volumineux courrier. Ce papier, d'un gris glacé, l'avait frappé. Elle avait vu le coate en parcourir les lignes, avec un visage tout à la fois heureux et inquiet; puis, il s'était hâté de mettre la lettre dans une des poches de son habit de chasse. Plus de doute, la missive s'en était échappée; il l'avait perdue, et, depuis la veille, elle errait dans les sentiers des bois.

— Madeleine l'avait prise dans sa main, ses yeux ne pouvaient s'en détacher: c'était comme un aimant qui l'attirait; cependant elle n'osait lire ces lignes qui brûlaient son regard. Une lettre est un secret; elle appartient à celui qui l'a écrite et à celui qui la reçoit; mais, celle-ci était ouverte, elle avait volé à tous les vents du ciel et, tout à coup, prenant sa résolution: — Après tout, dit-elle, je suis la femme d'Herbert. Alors, la figure pâle, avec un pli nerveux au coin des lèvres, qui tenait tout à la fois du rire ironique et du sanglot, elle lut lentement, ligne après ligne: "Berlin, 31 décembre 18... Mon cher fils, "Je viens de faire déposer chez mon banquier une somme de cent mille francs; elle est à votre disposition; si elle est insuffisante, vous n'avez qu'à me le dire, et, bien volontiers, je pourrais à tout ce qui vous sera utile. "Que je suis heureuse, mon cher Herbert: votre raison renaît et vous commencez à reconnaître la sagesse de mes conseils. Dieu soit loué! vous avez enfin discerné les trames que, depuis si longtemps, je vous pointais du doigt! Allons, courage, énergie. Il ne s'agit pas de dénouer lentement une alliance indigne de votre rang. Point de ménagements avec l'intrigante; il faut rompre, et le plus tôt sera le mieux. Surtout, n'écoutez point votre cœur; il s'exalte trop aisément et il a toujours été malhabile à vous conseiller; mais, dites-vous que l'amour de cette lecture vous ruine, mon cher enfant. Elle prétend vous aimer. Triste amour, que le sien; amour égoïste qui n'a pas craint de vous priver d'un héritage superbe. Cette femme vous tue en vous aimant; car, est ce vivre que de végéter misérablement dans un pavillon de chasse? Prenez donc une courageuse et définitive résolution. Rompez vos liens. Rappelez-vous qu'entre sa race et la nôtre, il y a un demi-siècle de haine... Française et Prussienne!... Quelle monstrueuse alliance! Et votre rejeton, quel est-il? Un être étioilé, chétif, qui n'a jamais pu reprendre à la santé depuis sa chute. Je le crois bien. Comment pourrait-il guérir. Quel sang coule dans ses veines? Du sang français, du sang le plus pauvre... "Enfin, oublions nos malheurs pour porter nos yeux sur un plus riant avenir. Tout n'est pas désespéré, car les lois si sages de notre pays permettent le divorce, et les cas où la sentence peut être prononcée sont nombreux. Je les ai si longuement étudiés que je puis tous vous les énumérer: infidélité de la part d'un des conjoint, sévices, habitudes d'intempérance, folie, maladies incurables, incompatibilité d'humeur... Arrêtons-nous ici: il est évident qu'une Française et un Prussien ne peuvent s'entendre. "Et maintenant, quand vous serez délivré de vos entraves. Ah! mon cher Herbert, je suis un cœur éloquent qui ne refusera pas de vous pardonner. Je viens de passer tout un mois à Bergenthall, votre souvenir y est toujours vivant. "Vous y aviez fait une profonde impression. Charlotte, depuis votre folie, est triste, elle languit, elle refuse obstinément tous les partis qui se présentent. Vous irez implorer à genoux votre pardon, vous metrez votre égard sur le compte des habiles manœuvres de l'intrigante, et je gage qu'à Bergenthall on fêtera le retour du prodige." Lorsque Madeleine eut achevé cette lettre, elle tomba raide sur la mousse du sentier, complètement inanimée. Peu après, la fraîcheur du sol et le vent glacé lui ayant, en passant sur son front, rendu la faculté de souffrir, elle ouvrit les paupières et se souvint. Alors, éperdue, elle se leva, sentant son cœur dans un étau: son mari et sa cruelle belle-mère s'étaient rapprochés. La vindicative Prussienne conseillait le divorce à son fils? — Etait-ce vrai?... — Etait-ce possible?... — Divorcer!... — On allait la chasser comme une intrigante. La chasser!... Elle, la femme jadis aimée! Elle s'était machinalement adossée au tronc d'un hêtre. Elle appuya sa tête sur l'écorce satinée, et laissa ses yeux errer dans l'espace. Les feuilles jaunies continuaient leur valse de mort, et le vent glacé se plaignait toujours, en tordant la futaie dépouillée. La chasser! Son souvenir remontait les années anciennes, et elle se rappelait les bois de Bergenthall, le château de la Wartbourg, et la voix si chaude et si tendre du lieutenant Herbert, qui lui disait alors avec une effusion où il y avait, croyait-elle, le dévouement l'affection d'une existence entière: Je vous aime... Oh! je vous aime! — Et maintenant? (A suivre.)

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Fitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques scéles. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants. — Parmi des mamans.

Le CASTORIA. "Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours écrit les bons effets sur leurs bébés." Dr. G. C. OSBORN, Lowell, Mass. "Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi." H. A. ARCHER, M. D., III, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y. "Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayions jamais vu nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation." UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY Boston, Mass. The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.



ADRIEN BLONDIN PLOMBIER

No 148 RUE CASJADE, Ancienne Maison L. PLAMONDON

M. BLONDIN fait une spécialité de la pose des Fournaises à eau chaude et à vapeur.

M. Blondin a aussi une nouvelle machine pour couper et tarander les tuyaux et faire les nipples à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

Valves nécessaires aux fromagers, Tuyaux en fer et en plomb, Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisance, Matériaux de première classe.

OUVRGE GAARANTI Une visite est respectueusement sollicitée

IMPRIMERIE DU 'Courrier'

No. 213, RUE CASCADES

Lettres funéraires à une heure d'avis, Cartes d'affaires et cartes de visite Blancs de toutes sortes.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages, en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

DEPARTEMENT DES JOBS

Placards Programmes, Circulaires AFFICHES, ETC. ETC.

Exécutés sous le plus court délai, sur bon papier A BAS PRIX.

Memorandums, Têtes de Comptes, LETTRES, etc.

LIVRES, PAMPHLETS, & C

Les ordres par la malle ou autrement, recevront une stricte attention